

QUATRE FRAGMENTS DE CÉRAMIQUE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ
DU VI^e SIÈCLE EN PROVENANCE DE LA NÉAPOLIS D'AMPURIAS¹

Trois des fragments de céramique que nous présentons sont inédits. Ils proviennent des fouilles faites par E. Gandia dans la Néapolis. Le quatrième fragment a été mentionné sans illustration par A. et G. Arribas (*Un vaso del pintor del Polos de Ampurias*, dans *Archivo Español de Arqueología*, XXXIV, 1961, números 103-104, page 175), mais M. Almagro l'avait reproduit en 1949 (*Revue d'Études Ligures*, XV, 1949, 1-2, page 101, fig. 39/11).

Trois pièces sur quatre sont attiques. La quatrième pièce a fait partie d'un vase fabriqué en Anatolie occidentale. Tous ces exemplaires datent d'avant 550.

Nous donnons ci-après la description des documents en question et une proposition de datation plus précise.

1. CÉRAMIQUE D'ANATOLIE OCCIDENTALE

Fragment de vasque à double inflexion de bol caréné (fig. 2/1). Dimensions: 4,3 cm. × 4,5 cm.; épaisseur: 0,3 cm. Argile grise à la cassure et à coeur. A l'extérieur engobe noir brillant sur les trois quarts de la surface, de part et d'autre d'une bande horizontale en noir mat avec, sur elle, une ligne onduée en noir plus profond puis, au dessus et au dessous d'elle, un filet horizontal formant limite et le long

duquel sont alignés des points incisés avant cuisson.

Cette pièce présente les caractéristiques archaïques suivantes: a) l'extrême minceur de la vasque, minceur qui, en Phrygie, à Gordion, se retrouve sur les vases les plus fins du Tumulus III (G. et A. Körte, *Ergebnisse der Ausgrabung im Jahre 1900, Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts, Fünftes Ergänzungsheft*, 1904, page 88) vases caractérisés par un «vernis au sel» — *Kochsalzglasur*, tumulus qui, dans la nécropole de Gordion, est le plus ancien — VIII^e siècle ou début du VII^e siècle (C. H. E. Haspels, *La cité de Midas. Céramique*, III, 1951, page 81); b) le «vernis» brillant sur une terre cuite en atmosphère réductrice, ce qui distingue cette pièce des vases appartenant au bucchero «ionien», vases «à surface souvent noirâtre, généralement brillante» mais qui sont «en argile brun rougeâtre» (F. VILLARD, *La céramique grecque de Marseille (VI-IV^e siècles). Essai d'histoire économique*, 1960, page 51); c) l'alternance, sur une même pièce, d'une bande en noir mat et d'une large surface en noir brillant, l'engobe ayant été lissé afin de prendre cet aspect brillant comme cela fut le cas dans la Cité de Midas (C. H. E. HASPELS, op. cit., pages 48 et 49); d) la présence, comme décor, non seulement d'une

1. A plusieurs reprises et pendant plusieurs jours à la suite il nous a été possible, dès 1965, d'étudier, dans les réserves du Musée Monographique d'Ampurias, les céramiques tournées provenant d'Ampurias. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à MM. les Professeurs M. Almagro et E. Ripoll.

seule ligne ondulée mais de deux alignements de points incisés, décor qui est unique sur ce type de céramique en Méditerranée occidentale. Datation: VII^e siècle fin / VI^e siècle début.

La technique unissant la terre monochrome grise à un enduit noir brillant est extrêmement rare en Méditerranée occi-

gean (Aude); (Musée de Sigean: fouille 55, n.° Inv. 91).

2. VASES ATTIQUES À FIGURES NOIRES

Les exemplaires attiques que nous présentons ont appartenu à trois formes

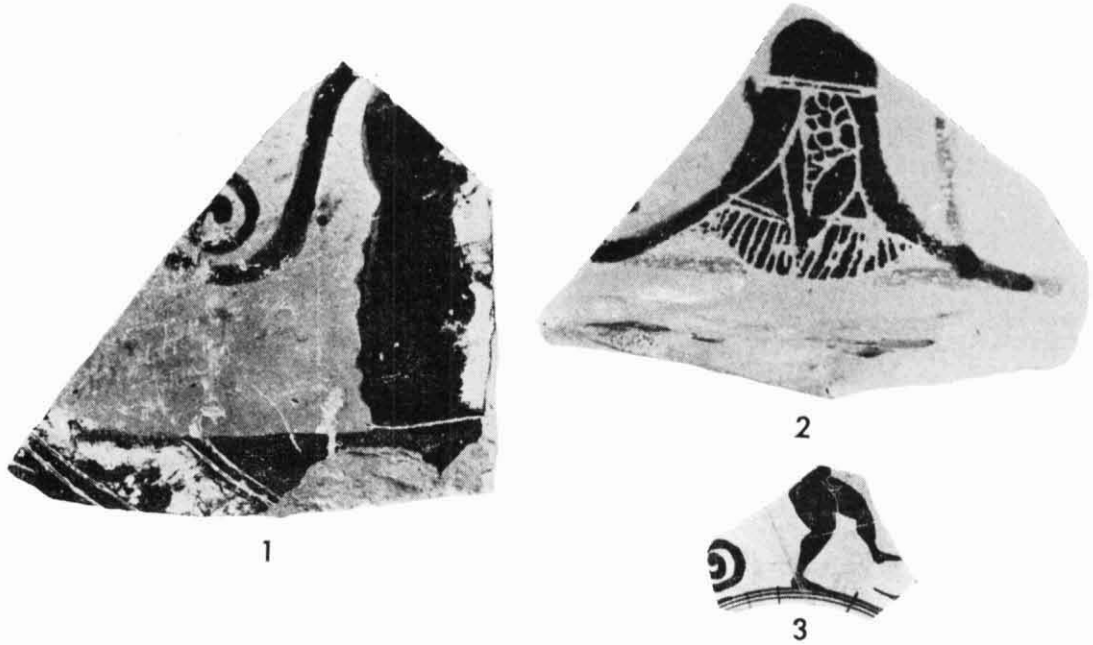


Fig. 1. — Fragments de vases attiques à figures noires d'Ampurias.

dentale. Un très petit fragment, inédit, à bord épais avec un groupe de rainures concentriques a été vu naguère dans les Réserves du Musée monographique d'Ampurias; sa provenance semble avoir été la Palaiapolis d'Ampurias; il s'agit d'un petit bol à marli. Par ailleurs ce n'est que sur un site du Languedoc occidental que nous connaissons un bord de bol skyphoïde qui puisse être comparé pour ses caractéristiques techniques bien qu'il soit une oeuvre plus grossière: il présente, en dessous de deux rainures horizontales, un groupe de trois lignes ondulées et provient du site de Pech Maho, à Si-

différentes: un vase de forme non déterminée mais de grande dimension et dépourvu de peinture à l'intérieur, une amphore du type des amphores «tyrrhéniennes» et une coupe à tige.

Ces exemplaires sont datables avant 550, le fragment avec les restes de l'image d'un sphinx étant le plus ancien et pouvant être daté du premier tiers du VI^e siècle.

a) Fragment très légèrement convexe de vase non peint à l'intérieur (fig. 1/1). Dimensions: 4 cm × 4,5 cm; fouille E. Gandia: 29-9-1916. Forme: dinos? cratère?

Argile brun très pâle et rosée. Peinture noire et blanche. Décor: partie d'un sphinx: en noir la nuque et, sur le cou, qui est blanc, la chevelure à profil ondulé; volute de grande dimension derrière la tête et le cou mais «sectionnée» avant l'emplacement où elle était attachée, à son extrémité supérieure, sur la tête du

(K. KÜBLER, *Kerameikos II*, 1970, pl. 87, n.° Cat. 115, cratère), en Mer Noire, à Be-rezan (cf. *A A*, 1973/2, page 201, fig. 7: Ermitage b. 303), en Egypte, à Naucratis (cf. *J H S*, 49, 1929, pl. 17/8, texte page 156 = *A B V* page 39/13). En effet ces trois dernières pièces sont dépourvues de l'ornement céphalique.

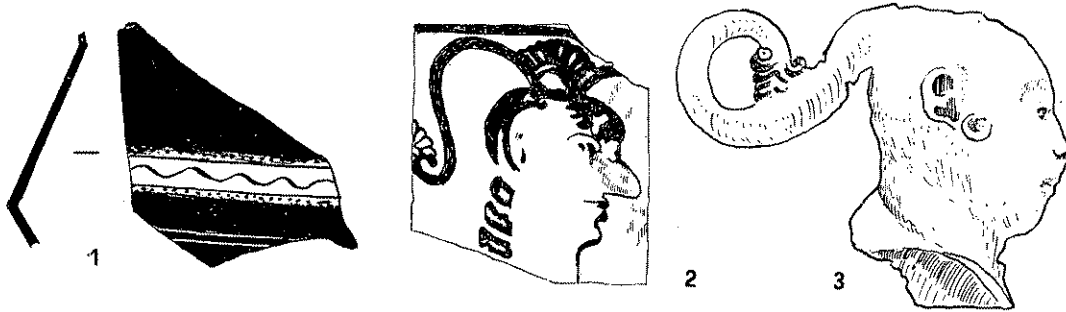


Fig. 2. — 1, fragment de vasque d'Anatolie occidentale d'Ampurias; 2, pièce attique d'Egine; 3, tête de sphinx en bronze provenant d'Ampurias.

sphinx; les 2 ou 3 mm entre le sommet de la tête et la courbe supérieure de cet ornement céphalique ne permettent pas de supposer l'existence, à cet endroit, d'une palmette ou d'un *polos*. Le corps du sphinx est noir avec une large bande oblique qui était blanche et qui est limitée, de part et d'autre, par un groupe de deux traits incisés. Une autre ligne incisée marque la base du cou.

Prototype et rapprochements: Le prototype est corinthien: E. Buschor, *Bilderwelt Griechischer Töpfer*, 1962, page 12, fig. inférieure: provenance, Egine, environ 650. En ce qui concerne les rapprochements, l'exemplaire de la Néapolis d'Ampurias semble être, chronologiquement, compris entre une pièce d'Egine qui est attique (ici fig. 2/2 = *Id.*, *Ibid.*, page 12, fig. supérieure = *A B S A*, 35, 1934-1935, page 189, n.° 6 = *Agina, Die Vasen des 10 bis 7 Jahrhunderts*, 1951, n.° 179: pl. 43/582) et les pièces suivantes: au Céramique

Il est intéressant d'ajouter qu'une tête de sphinx en bronze mais avec, à l'extrémité de la volute, une palmette triangulaire, donc relativement tardive provient également d'Ampurias (E. KUKHAN, *Unas relaciones entre el arte oriental griego y el Occidente*, dans *Simposio de Colonizaciones*, 1971, 1974, page 123, fig. 11 A-B: ici fig. 2/3 la face de la fig. A de Kukhan. Datation proposée pour la pièce d'Ampurias: 1^{er} tiers du VI^e siècle.

b) Fragment de col d'amphore du type de l'amphore «tyrrhénienne», fig. 1/2. Dimensions: 4,3 × 6 cm. Argile jaunâtre rosée, mica blanc. Décor: fleur de lotus; incisions: deux traits horizontaux au dessus du réceptacle, contour du calice avec, dans la partie médiane, une forme effilée remplie d'un ornement en «écailles» — figuration d'étamines? — puis un segment circulaire strié par des traits

courts et rapprochés. Trace d'un entrelac peint.

Localisation de découverte: fouille 32/IX, «niveau VII», en association avec un fragment de canthare étrusque en bucchero nero (M. Almagro, *Cerámica griega gris de los siglos VI y V a. de J. C. en Ampurias*, dans *Revue d'Études Ligures*, XV, 1949, 1-2, page 101, fig. 39/3 et page 105) et des pièces attiques à figures noires, notamment un fragment de coupe des petits maîtres (Id., *Ibid.*, page 100, fig. 38/23. Pour le type d'amphore cf. *A J A*, 48, 1944, page 161 sq. et *A B V*, 94 sq. Pour le type des fleurs «liées», cf. *C V A Leipzig Karl Marx Univ./2*, 1973, pl. 5/1.

L'argile ainsi que l'ornement en «écaillés», qui se distingue des types ornementaux attiques, pourraient peut-être permettre de comparer la pièce d'Ampurias à un exemplaire de l'Ionie du Nord: cf. *C V A Berlin Antiquarium/4*, pl. 174/4, texte page 41. *Bibliog. autre*: A. et G. ARRIBAS, *Un vaso del pintor del polos de Ampurias*, dans *Archivo Español de Arqueología*, XXXIV, 1961, t. 103-104, page 175, n.º 6. Datation: 2^{ème} quart du VI^e siècle.

c) Fragment de vasque de coupe des comastes (fig. 1/3). Dimensions: 4,4 cm × 6 cm. Intérieur: noir. Extérieur: à droite d'une volute, homme nu à droite, pied gauche levé; en dessous, groupe de trois filets concentriques traversés par les extrémités des arêtes rayonnantes du fond de la vasque. Pour le type de la coupe des comastes cf. Beazley, *A B V*, pages 23 sg.

Les dates de grande diffusion de cette coupes sont 580-560: F. VILLARD, *L'évolution des coupes attiques à figures noires (580-480)*, *R E A*, 48/3-4, 1946, page 180.

Si Marseille compte des pièces à fi-

gures noires du 1^{er} quart du VI^e siècle — sept en 1960: F. VILLARD, *op. cit.*, pages 18-19 et page 33 — il est cependant remarquable de constater la présence dans la Néapolis d'Ampurias des formes et des datations qui viennent d'être mentionnées.

En effet seuls cinq habitats du Golfe du Lion possèdent des pièces — en petit nombre — de chronologie comparable: ce sont Béziers (fragment d'un vase de grande dimension de forme non déterminée en argile rouge pâle du type 10 R 6/2 du Code des *Soil Color Charts* de Munsell avec le complexe du lotus et de la palmette, pièce que H. G. Payne pensait être corinthienne: cf. *Necrocorinthia* pag. 189 mais qui est attique et qui est à rapprocher de la manière du peintre de la Gorgone: J. J. JULY, *Céramiques grecques d'Orient et d'Occident en Languedoc, Roussillon et Catalogne, VII^e siècle - IV^e siècle*, Cat. Béziers 1, thèse²), Ensérune (coupe de Siana, Musée national d'Ensérune, S. 16/1937: Id., *Ibid.*, Cat. Ensérune 2, fragment à rapprocher du style du peintre de Heildelberg), Sigean/Pech Maho (cratère à anses appliquées au bord — sans plaquette —, manière de Lydos, environ 560: Musée de Sigean, fouille 1969, aimable renseignement Y. Solier: Id., *Ibid.*, Cat. Sigean 5), Montlaurès (amphore à col, fleurs de lotus et palmettes sur deux rangs: J. J. JULY, Y. SOLIER, *Les céramiques attiques de Montlaurès*, dans *Narbonne Archéologie et Histoire*, I, 1973, page 114 et page 115, fig. 1/1, environ 550), Bessan/La Monédière (coupe à lèvres: J. J. JULY, *La céramique attique de La Monédière, Bessan, Hérault (...)*, collection Latomus, n° 124, 1973, Cat. 1 et pl. 18, figure 1).

2. Sera publiée dans les *Annales littéraires de l'Université de Besançon, Centre de Recherches d'Histoire ancienne*, en 1982.

Quant au fragment en terre grise monochrome à engobe brillant il témoigne, jusque dans le bassin occidental de la Méditerranée, de l'activité des contacts en Grèce de l'Est entre Grecs et Phrygiens, contacts qui sont, par ailleurs, bien connus (T. J. DUNBABIN, *The Greeks and their eastern neighbours* (...), 1957, pages 65 et

66: céramique grise de la Phrygie occidentale et céramique grise éolienne; aussi J. BOARDMAN, *The Greeks overseas*, 3^{ème} édit., 1973, page 84 notamment: contacts entre Phrygiens et Ioniens).

La fondation de la Néapolis a suivi de près celle de la Palaiapolis, c'est-à-dire a eu lieu peu après 600. — J. J. JULY.